

Taglioni, F., 2004.

"Des îles rêvées aux réalités identitaires et territoriales dans l'Océanie".

Géographie et Cultures

n°50, p. 142-143

Des îles rêvées aux réalités identitaires et territoriales dans l'Océanie

Cet ouvrage¹ est une invitation à une réflexion sur les interactions entre identités spatiales et territoriales. L'étude de ces dynamiques est assez peu abordée dans la littérature française sous cet angle thématique et à cette échelle. Les treize contributions qui composent l'ouvrage sont les actes des communications qui ont eu lieu dans le cadre du séminaire² de l'équipe *Pacifica* du l'UMR Prodig entre 1999 et 2000 sous la direction de Christian Huetz de Lempis et Olivier Sevin. Les approches et les points de vue abordés dans les différents articles sont résolument pluridisciplinaires et c'est là une des forces de ce recueil. L'exercice était périlleux car il s'agissait de mettre en perspective des regards scientifiques divers sur une thématique généralement abordée par les anthropologues. Par ailleurs, la grande diversité des horizons géographiques abordés (Australie, Indonésie, Mélanésie, Polynésie) ne rendait pas aisée une réflexion d'ensemble susceptible de nourrir un débat sur les liens croisés identité/territoire.

Les réalités identitaires, dont il est fait état, puisent largement leurs fondements dans l'histoire et la géographie. L'histoire récente tout d'abord qui a contribué à l'émergence de deux types de sociétés caractéristiques dans l'Océanie avec d'une part, les mondes à sociétés autochtones et de peuplement homogène (Micronésie, Polynésie occidentale) et d'autre part, les sociétés bi-polaires associant une communauté autochtone et une communauté de néo-résidents vieille de plusieurs générations (Australie, Fidji, Nouvelle-Calédonie). La géographie, pour sa part, se décline suivant les concepts de l'insularité, de la fragmentation, de la dispersion et de la topologie avec toutes les conséquences qui leur sont associées en milieu insulaire.

Le constat général des territoires et identités en crise est intelligemment annoncé dans le titre qui parle d'"îles rêvées" pour souligner le décalage entre l'imaginaire très positif que portent les occidentaux sur les îles et archipels du Pacifique et les réalités socio-économiques et politiques contemporaines de ces sociétés insulaires. Il est vrai que ces dernières décennies, se sont accomplis de grands changements, avec notamment la décolonisation, et force est de constater, que la tradition coutumière est en butte à une

¹ Guillaud, D. ; Huetz de Lempis, C. ; Sevin, O. (dir.), 2003. *Îles rêvées*. Paris, Presses de l'université de Paris-Sorbonne, 378 p.

² Il s'agissait du séminaire intitulé : "Affirmation identitaire et territoriale dans l'aire Asie-Pacifique"

modernité souhaitée par les jeunes générations qui vivent de plus en plus aux rythmes de la mondialisation. La *Pacific Way*, la voie du Pacifique, semble connaître ses limites. Depuis la fin des années 80, des événements politiques douloureux, générés par des forces centrifuges, agitent l'ensemble de la région. La régionalisation est, peut-être, une réponse partielle à la recherche d'un souffle nouveau de coopération inter-étatique voire de l'établissement d'un "océanisme nouveau" (Guillaud p. 10). Le titre évoque aussi le temps du rêve, *The dream time*, des aborigènes et autres peuples autochtones. Il met ainsi l'accent sur les cosmos bien particuliers des insulaires du Pacifique. La compréhension de ces cosmos est essentielle pour appréhender les identités et les territoires des peuples de l'Océanie.

L'ouvrage s'articule autour de trois parties qui portent sur le concept d'"océanisme", sur l'émergence de la modernité et sur le syndrome local et identitaire. Au fil des pages et des contributions, on se laisse porter, étonner, enchanter aussi par la formidable diversité des situations et des exemples abordés de l'atoll de Tikehau (Tuamutu) à l'Indonésie en passant par le Nord de l'Australie et les Hawaii.